



enfants du monde A.S.B.L.

LES ENFANTS VIETNAMIENS **DES HAUTS-PLATEAUX.**



Lucie Karelle

Depuis les années 90, le Vietnam a ouvert ses portes vers l'extérieur et accepté des échanges, des financements et des investissements de l'étranger.

Nous avons alors pu prendre part à des projets sociaux, en collaboration avec des responsables sur place qui vivent parmi la population, qu'ils soient catholiques ou bouddhistes.

A ce jour, plus de 400 enfants vivant dans leur famille sont parrainés via Enfants du Monde et ont la possibilité de poursuivre leurs études. Parmi eux, une quinzaine a déjà obtenu leur diplôme universitaire (Pédagogie, Sciences Economiques,...) ou leur diplôme supérieur (Informatique, Social,...) ou encore une formation professionnelle (Electricité, Electricité Frigorifique, Mécanique, Soudure, Menuiserie, Couture,...).

Afin de venir en aide à un maximum de familles et, sauf demande expresse de la part des parrains, un seul enfant par famille reçoit cette aide, dans l'espoir qu'il pourra acquérir un métier, gagner sa vie, sortir de ses conditions actuelles de pauvreté et ainsi aider sa propre famille à se relever.

Au fil des années, nous nous sommes rendu compte que notre intervention, uniquement centrée sur l'enfant, au départ, n'est pas suffisante, car des besoins imprévus viennent s'ajouter aux difficultés existantes : hospitalisation, opération chirurgicale, décès, chômage sans salaire de remplacement... et la famille qui n'a déjà que peu de ressources pour faire face aux dépenses ordinaires, se retrouve acculée devant ces frais supplémentaires. Il lui faudra alors emprunter pour parer au plus pressé et elle risque, alors, de passer toute sa vie à payer les intérêts, sans parfois même arriver à rembourser le capital.

Petit à petit, nous cherchons à améliorer notre système d'aide afin que les familles des enfants parrainés puissent devenir autonomes dans un avenir proche. De cette façon, même s'il a tout ce qu'il faut pour rester sur les bancs de l'école dans de bonnes conditions, nous évitons à l'enfant qui est parrainé de voir tous les autres membres de sa famille dans la misère ou pire, privés de nourriture.

La région de PLEI WÂU est située au Centre du Vietnam, au nord de KONTUM, perchée sur des Hauts-Plateaux. C'est une région agricole où les paysans possèdent en moyenne 2.500 à 3.000 m² pour nourrir leur famille qui se compose souvent de huit à dix personnes. Dans ces petits lopins, ils cultivent principalement du riz, mais également un peu de manioc, des patates douces, du maïs, des arachides et

ils essaient de faire deux récoltes de riz par an. Si les conditions climatiques sont favorables, chacune de leurs récoltes pourra nourrir la famille pendant 3 à 4 mois, pas plus, car, à ce rythme, leurs terres s'épuisent rapidement.

En allant visiter les enfants parrainés de cette région, nous avons constaté, le cœur serré, la faim qui sévissait dans tous ces villages. Souvent, la deuxième récolte, en septembre / octobre, subit des pluies diluviennes et interminables qui ne permettent pas aux grains de mûrir, quand ce ne sont pas des tempêtes qui ravagent les champs et les maisons ou alors des inondations qui balayent tout sur leur passage.

Pour acheter du riz pour nourrir leur famille dans l'immédiat, les paysans sont alors obligés de mettre en gage et de vendre « à l'avance » la récolte de l'année suivante et cela à des prix dérisoires. C'est donc les « prêteurs » qui s'enrichissent de façon éhontée sur le dos des paysans.

Afin de leur donner une meilleure chance de subvenir aux besoins de leur famille, les responsables sur place nous ont demandé de les aider :

1°/ en leur accordant des sacs d'engrais pour enrichir leurs terres et obtenir une meilleure première récolte de l'année. Ils pourraient ainsi nourrir leur famille pendant une plus longue période, peut-être 6 à 7 mois si les conditions sont favorables ;

2°/ en leur « prêtant » du riz, au cas où leur deuxième récolte subirait un échec. L'année suivante, après la récolte, ils rembourseraient le riz prêté en vendant une partie de celle-ci, mais cette fois au prix le plus juste, sans intérêt et à leur rythme ;

3°/ en faisant donner à quelques jeunes de leur village une formation de travailleurs sociaux pour qu'ils puissent eux-mêmes apprendre à leur peuple la façon d'économiser pour ne plus avoir à emprunter à des usuriers.

Alors que le niveau de vie au Vietnam devient de plus en plus élevé, les salaires ne correspondent pas du tout à cette progression et les prix continuent à grimper. Par exemple : le prix d'un sac d'engrais a été multiplié par 4,8 en deux ans (160.000 VND en 2006 et, en juin 2008, 780.000 VND).

Avec **2.800 €** nous pourrions financer **deux sacs d'engrais pour chaque famille de nos 50 enfants que nous parrainons dans le village de PLEI WÂU.**



enfants du monde A.S.B.L.

LES ENFANTS VIETNAMIENS
DES HAUTS-PLATEAUX.



Lucie Karelle

En obtenant plus de riz à chaque récolte, non seulement ils pourront manger à leur faim, mais ils pourront élever plus dignement leurs enfants, ils n'auront plus à avoir recours à des prêts à taux usuriers et ils pourront faire face à des imprévus qui peuvent survenir à tout moment.

Et puis, surtout, ils pourront faire des économies pour s'acheter de l'engrais pour l'année suivante; cela fera bouillir de neige en espérant, année après année, sortir peu à peu de leur précarité.

MERCI du fond du cœur de répondre à notre appel et nous vous invitons à verser vos dons au

compte N° 001 – 1514590 – 11

avec la mention

LES ENFANTS DES HAUT - PLATEAUX

ou « AdM N° 197 »